

La tournée des Bleus passe par Nantes

Euro 2015. Amical : France - Ukraine (20 h 30), à Rezé. Emmenée par son leader Tony Parker, l'équipe de France profite d'un solide engouement populaire.

Le coup d'envoi de l'Euro ne sera donné que le 5 septembre à Montpellier. Mais la préparation a déjà été lancée depuis plus de trois semaines. Ce soir (20 h 30), elle fait étape à Rezé, dans la nouvelle salle de la Trocardière. Ce passage dans l'Ouest se prolongera jusqu'à dimanche avec un autre duel face à l'Ukraine à Mouilleron-le-Captif (19 h 30), au Vendéspace.

Le programme pré-Euro a été soigneusement concocté, ratissant les quatre points cardinaux. Le fait que le Sud et le Nord (les phases finales auront lieu à Lille) se partagent l'épreuve appuie cette harmonieuse répartition. Depuis leurs retrouvailles à l'Insep le 20 juillet, les Bleus entendent le même refrain : comment vont-ils supporter la pression liée à la défense d'un titre européen, qui plus est à domicile ?

Cette chanson a même été entonnée bien avant. Fin mai, Antoine Diot déclarait : « Je n'ai même pas encore joué la finale du championnat de France (avec Stasbourg) que l'on ne me parle que de ça ». Depuis des mois, Vincent Collet martèle un message de prudence. « La ferveur est là. Il faut en retirer le positif,

faire en sorte qu'elle serve la préparation, sans la perturber ».

En dehors de deux déplacements en Finlande et en Serbie (devant plus de 24 000 spectateurs), le groupe a déjà pu tester sa popularité à Nancy et à Villeurbanne, le fief de Tony Parker, président et propriétaire de l'Asvel. De cette tournée façon « rock stars », il est l'indiscutable leader.

A 33 ans, le quadruple champion NBA, habitué aux séances de dédicaces et aux selfies, en a vu d'autres. « Même s'il est cette année un peu plus fort, on est habitué à cet engouement », juge le meneur de San Antonio. Mais, même pour lui, jouer dans le stade Pierre Mauroy, réaménagé pour recevoir 27 000 passionnés (comme ce fut le cas en novembre pour la finale de la Coupe Davis), sera un moment particulier.

Les deux dates dans l'Ouest ont

été les premières à afficher complet, il y a déjà plus d'un mois et demi. Nantes avait fait acte de candidature pour recevoir le premier tour. Montpellier lui a été préféré. Une annonce faite alors que l'équipe de France était en Espagne, sur le point de décrocher un bronze mondial. La venue de Boris Diaw et des siens dans l'agglomération nantaise était donc une évidence.

Jusqu'ici, les premiers actes de la préparation ont connu deux fausses notes avec la défaite inaugurale à Tampere chez les Finlandais (mais sans Nicolas Batum, Boris Diaw et Nando De Colo), et le récent revers à Belgrade, mercredi. Adversaire à la portée des Tricolores, l'Ukraine est un test idéal pour retrouver la bonne musique.

Thomas GILBERT.

L'Ukraine comme un lot de consolation

La France affronte l'Ukraine deux fois consécutivement, ce soir (20 h 30) à Rezé, puis dimanche au Vendéspace (19 h 30). Une double confrontation qui rappelle que le pays devait à l'origine organiser cet Euro 2015

avant que ses problèmes politiques ne l'obligent à jeter l'éponge. Quand il s'est agi d'établir le programme des matches amicaux des Bleus, l'Ukraine, 6^e de l'épreuve en 2013, est devenue un adversaire naturel.

REPLAÇANTS	
	Charles Kahudi Villeurbanne 29 ans, 1,99 m, ailier
	Joffrey Lauvergne Denver Nuggets (NBA) 23 ans, 2,11 m, intérieur
	Florent Piétrus Nancy 34 ans, 2,01 m, intérieur
	Alexis Ajinça New Orleans Pelicans (NBA) 27 ans, 2,15 m, pivot
	Thomas Heurtel Efes Istanbul (Turquie) 26 ans, 1,89 m, meneur
	Antoine Diot Valence (Espagne) 26 ans, 1,93 m, meneur
	Mickaël Gelabale Le Mans 32 ans, 2,01 m, ailier
	Evan Fournier Orlando Magic (NBA) 22 ans, 2,01 m, arrière
	Mouhammadou Jaiteh Nanterre 20 ans, 2,08 m, pivot

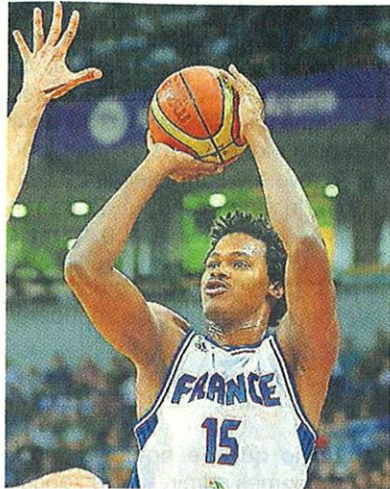
Mickaël Gelabale en terrain connu

Actuellement en bleu pour préparer l'Euro en France, le néo-Manceau retrouvera à la rentrée Erman Kunter, qu'il a déjà fréquenté à Cholet.

Rodrigue Beaubois à Strasbourg, Charles Kahudi à Villeurbanne. Le Mans n'a pu empêcher la fuite de certains de ses cadres. Il a en récupéré un autre. Alors que Florent Piétrus aurait bien imaginé convaincre Mickaël Gelabale de le rejoindre à Nancy, le Guadeloupéen a dit oui au MSB. « Erman Kunter a essayé de m'appeler deux ou trois fois. Mais c'était pendant la finale de Pro A (entre Limoges et Strasbourg) donc je n'ai pas décroché, raconte l'intéressé. Quand je l'ai eu, je lui ai dit que j'allais réfléchir à sa proposition. »

« Donner le ton tout de suite »

Le départ de Kahudi entériné, la porte s'est ouverte. « Je savais que Le Mans allait faire l'Eurocup. Cela me garantissait deux matches par semaine », analyse l'ailier, qui sera dirigé à nouveau par Erman Kunter, avec lequel il est devenu champion de France en 2010, sous la bannière choletaise. « Sa présence a joué, assuré le joueur. Il n'a pas eu grand-chose à me dire. Il veut me donner... je n'irai pas jusqu'à dire les clefs, mais il souhaite que j'aie



Mickaël Gelabale a marqué 6 points et pris 4 rebonds en Serbie mercredi.

le rôle d'ancien pour pousser les jeunes. »

À 32 ans, Gelabale cherchait à se poser, lui qui a été formé à Cholet avant de se servir du Real Madrid comme un tremplin pour la NBA. Une Ligue américaine qui ne l'a jamais tout à fait intégré. Il l'a retrouvée brièvement en 2013, à Minnesota, après un périple européen entre Belgique, Russie et Croatie. La saison

dernière, il avait attendu novembre pour s'engager un petit mois chez le futur finaliste Strasbourg avant de filer à Limoges.

Malgré le titre national, les conditions n'étaient pas idéales pour se fondre dans le collectif du CSP, dont il était une arme parmi d'autres. Ses performances (6,4 points, 2,9 rebonds de moyenne) en ont souffert. Pas lui, qui a balayé d'un revers de main les détracteurs estimant que sa place au sein du groupe France était menacée. « Cela va changer par rapport à Limoges, promet-il. Au Mans, je suis directement dans le projet du club. Je vais devoir donner le ton tout de suite. »

Kunter prône son « expérience et son intelligence de jeu » pour faire de sa recrue la perle capable de « guider l'équipe ». Si les Bleus atteignent la finale de l'Euro (le 20 septembre), Gelabale aura moins de deux semaines (premier match de Pro A le 3 octobre face à Paris-Levallois) pour se fondre dans son rôle. Et devenir le leader d'un édifice bâti en son absence. L'entraîneur turc en sera l'attentif architecte. Gelabale le précieux résident.

T.G.

Ouest France — Vendredi 14 août 2015